



Narbonne cité nucléaire !

JOURNÉE D'INFORMATION ET DE DÉBAT SUR LA COMURHEX ET LE NUCLÉAIRE

14 H CONFÉRENCE ET DÉBAT

**L'USINE AREVA DE MALVÉSI / NARBONNE :
QUEL IMPACT RADIOLOGIQUE ?**

Conférence de Bruno Chareyron, ingénieur
en physique nucléaire, CRIIRAD

**17 H 30
ATELIERS**

**Nucléaire, travailleurs, emploi...
Chaîne du combustible,
les transports de la mine aux déchets
La société nucléaire**

**20 H
REPAS PARTAGÉ
BUVETTE**

SAMEDI 21 FÉVRIER 2015
14 h / 22 h ■ PALAIS DU TRAVAIL ■ NARBONNE

À l'initiative de : Sortir du nucléaire Aude, Sortir du nucléaire Hérault, Stop uranium, Réseau Sortir du nucléaire

Le nucléaire à Narbonne, c'est quoi ? C'est dangereux ?

L'usine AREVA de MALVÉSI-NARBONNE (anciennement Comurhex) est la plus importante usine de transformation d'uranium au monde. 100 % de l'uranium français. 26 % de l'uranium mondial ! On y transforme le minerai qui provient du Niger, du Canada ou du Kazakhstan par divers processus utilisant des produits chimiques très dangereux... Ces opérations terminées, les liquides qui en résultent décanent dans des bassins à ciel ouvert qui laissent s'évaporer l'eau par l'action du soleil et du vent.

Ce procédé produit de nombreux rejets tant par les airs que par le sol. Au fil des ans de nombreux incidents et accidents s'y sont produits, déversant la radioactivité dans l'environnement (rupture de digue, inondations...). Plusieurs salariés ont été contaminés, plusieurs cas de leucémie, certains en sont morts.

De nombreux transports dangereux passent par l'usine de Narbonne par le train ou par la route. 3 à 5 camions d'uranium empruntent chaque jour l'autoroute A9 et A7 sur plus de 200 km, entre la Comurhex de Narbonne (Aude) et la Comurhex de Pierrelatte (Drôme), passant à proximité d'importantes agglomérations.

LES TRAVAILLEURS DU NUCLÉAIRE, PREMIERS CONCERNÉS

Le nucléaire présente des dangers pour tous et d'abord pour les travailleurs de la filière. En premier lieu pour les 20 000 salariés précaires "intérimaires" qui assurent les tâches comportant le plus de risques. Ils reçoivent 80 % des doses annuelles de radioactivité et, parce qu'intérimaires, ils ne sont pas pris en compte dans les études épidémiologiques officielles. Comme plusieurs syndicats le dénoncent à juste titre, beaucoup sont trop peu formés, trop peu payés, et pour conserver leur emploi ils sont poussés à prendre des risques avec leur santé, mais aussi avec la sûreté des installations. Et notre sécurité est entre leurs mains...

Quant à ceux qui travaillent et habitent à proximité, leur famille (comme l'ensemble des habitants) est particulièrement exposée. La filière présente des dangers à tous les niveaux et la seule activité des centrales polluée de manière insidieuse. Rejets radioactifs liquides et gazeux permanents. Il y a 2 fois plus de leucémies infantiles, dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires françaises, chez les enfants de moins de 5 ans (source INSERM). Plus de 1 000 incidents et anomalies par an (source ASN). Ce chiffre a doublé en dix ans ! Si un accident majeur se produisait ici, les travailleurs-liquidateurs seraient les premiers touchés.

UNE JOURNÉE POUR EN PARLER ENSEMBLE, CITOYENS, TRAVAILLEURS, HABITANTS DU NARBONNAIS... LE 21 FÉVRIER 2015 AU PALAIS DU TRAVAIL À NARBONNE

14 H CONFÉRENCE ET DÉBAT > L'USINE AREVA DE MALVÉSI / NARBONNE : QUEL IMPACT RADIOLOGIQUE ?

Conférence de Bruno Chareyron, ingénieur en physique nucléaire, responsable du laboratoire de la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité).

17 H 30 TABLES RONDES

Nucléaire, travailleurs, emploi

Impacts sanitaires et sociaux au quotidien pour les travailleurs et pour les populations.

Chaîne du combustible, de la mine aux déchets

Des centaines de transports dangereux passent par l'usine de Narbonne, maillon incontournable et porte d'entrée du nucléaire en France.

La société nucléaire. Quel coût humain, sanitaire, démocratique, économique... ?

20 H REPAS PARTAGÉ, BUVETTE

**ENTRÉE
GRATUITE**